

Dans les coulisses d'une école de la 2ème chance

L'Ecole de la deuxième chance ouvre ses portes aux jeunes qui sont sortis du système scolaire sans diplôme. Nous sommes allés à la rencontre de quelques élèves à Rosny, en banlieue parisienne.



(1) «Après le Jugement, on a une deuxième chance», dit-elle. «On peut recommencer à vivre.» Deborah n'est pas en train de décrire l'école qui l'accueille depuis un mois, mais de parler de la réincarnation, en atelier de philosophie. Dans ce bâtiment de Rosny-sous-Bois, en Seine-Saint-Denis, une dizaine de jeunes découvrent avec enthousiasme la philosophie. «Comment passe-t-on de rien à quelque chose?», «Qu'y avait-il au début de l'univers?», «C'est quoi, un être humain?» De la part des élèves, les questions sont nombreuses!

(2) A première vue, rien ne les distingue des élèves dits «traditionnels». Ils travaillent, s'interrogent, font de leur mieux... Et à la pause, ils foncent sur Facebook ou fument

une cigarette. 13 ils n'ont pas suivi le même parcours: ils sont majeurs, mais n'ont aucun diplôme, ni même le bac. Certains ont arrêté les cours au collège, d'autres ne sont jamais allés à l'école avant. Et ceux qui ont connu l'école en gardent un souvenir négatif. «Ici, ça n'a rien à voir avec l'école», dit Alexandre, 21 ans. «Rien.» Et on en est content.

(3) L'Ecole de la deuxième chance affirme sa différence avec l'école «traditionnelle». Jusque dans l'emploi des mots: les profs sont ici des «formateurs», les élèves des «stagiaires», et les cours des «ateliers». Le rythme aussi est différent: pendant l'année scolaire, les cours alternent avec les stages, sans vacances scolaires et les élèves reçoivent de 300 à 650 euros par

45 mois. Dans les salles règne un
calme étonnant, et cela s'explique:
chaque groupe ne compte pas plus
de 10 stagiaires, à qui le formateur
porte une attention constante.
50 Chacun dans le groupe est réguliè-
rement invité à dire quelque chose.
«J'ai l'idée, mais pas les mots pour
expliquer...» dit Elounes en philoso-
phie. «Prends ton temps», dit Leïla,
55 la formatrice, qui encourage ses
stagiaires à formuler leurs propres
idées et à gagner en confiance.
(4) Une attention précieuse donc
pour ces jeunes. «Ici, on est bien»,
60 c'est la phrase qui revient. «On
n'est pas des numéros mais des

êtres humains», dit Florence, 23
ans. Au collège, on nous balance des
leçons, on ne s'intéresse pas à nous:
65 «Tu es nulle, tu resteras nulle.» En
3e, on lui a refusé un redoublement,
«trop mauvais niveau». Elle aban-
donne l'école, trouve un job en bou-
langerie, devient maman, élève
70 seule son enfant. «Je voulais
reprendre des études, mais je
n'osais pas, à cause de l'argent. Ici,
j'ai 640 euros par mois, je peux
acheter à manger. Et je ne m'ennuie
75 pas ici, alors qu'au collège, je comp-
tais les secondes! Ici, je prends
confiance. J'ai beaucoup d'ambition
maintenant...».

Phosphore, juin 2011

Tekst 5 Dans les coulisses d'une école de la 2ème chance

- 1p 12 Qu'est-ce qu'on apprend au premier alinéa?
Les élèves de l'école à Rosny-sous-Bois
- A sont contents d'avoir une nouvelle chance d'aller à l'école.
 - B sont heureux de pouvoir enfin sortir de l'école avec un diplôme.
 - C sont ravis des cours de philosophie qu'ils peuvent suivre.
 - D sont tous convaincus maintenant que la réincarnation existe.

- 1p 13 Choisissez le(s) mot(s) qui manque(nt) à la ligne 23.
- A Bref,
 - B Donc
 - C En effet,
 - D Pourtant,

De school in Rosny-sous-Bois onderscheidt zich van traditionele scholen.

- 2p 14 Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de 3e alinea.
- 1 Men hanteert er andere woorden voor leraren en leerlingen.
 - 2 Er is sprake van een afwisseling van theorie en praktijk.
 - 3 De leerlingen ontvangen een maandelijkse vergoeding.
 - 4 De groepen zijn kleiner dan op een gewone middelbare school.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.

«J'ai ... en confiance.» (lignes 52-57)

- 1p 15 Comment est-ce que ce passage se rapporte à la phrase qui précède?
- A Il en donne la cause.
 - B Il l'affaiblit.
 - C Il l'illustre.
 - D Il s'y oppose.

- 1p 16 Qu'est-ce qu'on apprend sur Florence au dernier alinéa?
- A Elle a quitté l'école parce qu'elle était enceinte.
 - B Elle est allée travailler dans une boulangerie après la naissance de son enfant.
 - C Elle est très contente de la deuxième chance qui lui a été offerte à Rosny.
 - D Elle regrette de ne pas pouvoir rentrer à l'école où elle a commencé sa formation scolaire.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.